

La légitimité. Démocratique
Impartialité, réflexivité, proximité
Pierre Rosanvallon
Coll. Points, Essais
Paris, Éditions du Seuil, 2010.

Le peuple est la source de tout pouvoir démocratique. Mais l'élection ne garantit pas qu'un gouvernement soit au service de l'intérêt général, ni qu'il y reste. C'est pourquoi un pouvoir n'est désormais considéré comme pleinement démocratique que s'il est soumis à des épreuves de contrôle et de validation à la fois concurrentes et complémentaires de l'expression électorale majoritaire. Il doit se plier à un triple impératif de mise à distance des positions partisans et des intérêts particuliers (légitimité d'impartialité), de prise en compte des expressions plurielles du bien commun (légitimité de réflexivité), et de reconnaissance de toutes les singularités (légitimité de proximité). D'où le développement d'institutions comme les autorités indépendantes et les cours constitutionnelles, ainsi que l'émergence d'un an de gouvernement toujours plus attentif aux individus et aux situations particulières. Après avoir publié *La Contre-démocratie* (« Points Essais », 2008), Pierre Rosanvallon propose, dans ce deuxième volet de son enquête sur les mutations de la démocratie au XXI^e siècle, une histoire et une théorie de cette révolution de la légitimité.